

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 05 : Des Lares

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 04 : De Laribus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 04 : De Laribus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 04 : Des Lares](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IV, 05 : Des Lares, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1142>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 281-[282]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Lares](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Genies. Au reste ce n'estoit pas seulement les creatures humaines qui auoient leurs Genies, mais aussi les plantes, bastimens & places, comme on recueille de Virgile au 7. liure:

*Ce diet, vn rameau verd autour son chef il plie,
Les Nymphes inuoquant, & du lieu le Genie,
Et la Terre qui tient entre les plus grands Dieux
Le premierrang et puis les fleuves sinueux
Encores inconnus.*

Mais d'autant que la proportion des elemens imprime en nous des moeurs selon qu'elle est bonne (ce qu'aussi l'on pense que fasse la vertu des Etoilles) ce que nous faisons, contrains par quelque externe necessite, & non point volontairement, nous le faisons malgre le Genie; & le trompons, ou luy agreons & sommes indulgens, lors que nous soustrayons a nostre volonte ses plaisirs, ou bien les luy accordons. Le front estoit, entre autres parties du corps humain, dedie au Genie, parce que cette partie est ordinairement la montre en laquelle on void sinous faisons quelque chose ou a contre-coeur, ou volontairement & de bon gré: & si nous sommes ioyeux ou tristes.

Pour
quoy le
front est
dedie au
Genie.

Des Lares.

C H A P I T R E . V.

DE s Lares sont d'autre race que les Penates & Genies; car on dit que Mercure d'un embraslement & acte venerien desfrobé & pris par force, eut deux gémmeaux de Lare fille d'Almon: d'autant que la mesme Lare ayant decelé à Iu-
non les paillardises de Iupiter, il en entra en si grande cholere qu'il luy couppa la langue, & la chassa aux Enfers: & comme par le comman-
dement de Iupiter Mercure l'y menoit, il la força sur le chemin, d'où nasquirent ces Demons qu'on appelle Lares. Nous apprenons cette histoire d'Ovide au 2. liure des Fautes:

*Iupiter se cholere; et luy coupe la langue.
Puis fait venir a soy Mercure port-barangue:
Sus (dit-il) qui on l'emmène aux enfers vistement,
Pour auoir babilé trop indiscrettement.
(Celiu connient fort bien a ceux qui par silence
Se sauuent empescher de commettre insolence.)
Elle sera bien Nymphe, ouy, mass au creux manoir.
Or Mercure accomplit de Iupiter le voulour.
Les voicy paruenus dedans vn verd boscage:
Où ce Dieu guide épris d'une amoureuse rage,*

*Lucy voulut faire force : elle pour refuser,
Tache par son discours au contraire insister.
Or tout ce qu'elle peut, c'est de geste, es perdue,
Refuser son desir : mais c'est peine perdue.
Car elle deueint grosse, & fit deux enfançons,
Qui gardent les carfours, les deux Lares beffons,
Qui d'un oeil clair-voyant veillent sur nos familles,
Nos foyers, nos logis, nos rues & nos villes.*

Fêtes
Compi-
tiales des
Lares, &
leurs fa-
milles.

Cette Lare, ou (selon d'autres) Laronde, a esté par aucun nommée Manie: à laquelle ensemble avec les Lares on sole innisoit certaines fêtes és carrefours, lesquelles pour ce regard s'appelloient Compitales, & ce par la response & avis de l'oracle, & vn temps fut que les Romains luy sacrifioient des enfans pour le salut & la conseruation de leurs familles. Car ils croyoient que si quelque famille estoit en danger de courte fortune, Manie la destournoit par le moyen de tel sacrifice. Puis apres changeans de façon de faire, au lieu d'enfans ils luy firent offrande de testes d'aulx & de pauot. Les Anciens auoient opinion que ces Demons eussent la charge des carrefours, des rues & des villes, comme il appert par le tēmoignage susdit d'Ovide. Les Chiens leur estoient dediez aussi bien qu'à Diane, parce qu'on croyoit qu'ils eussent un soing commun entre eux des familles. Le foyer parcelllement leur estoit consacré & pensoit-on qu'ils fussent gardiens & protecteurs des maisons ne plus ne moins que les Penates: & de fait beaucoup de gens croyent qu'il n'y a point de difference des vns aux autres qu'és noms; & pour cette raison ils appelloient anciennement du nom de *Lar*, leur foyer & toute leur maison & famille. On leur a aussi donné la protection des heritages, comme dit Tibulle au 1. de ses Elegies:

Offices
& com-
missions
des tares.

Chiens
pour-
quoy de-
diez aux
Lares.

*Lares, jadis tuteurs d'une terre bien riche,
Mais qui n'est à présent qu'un pauvre & maigre friche.*

Et d'autant qu'on cuidoit les Penates & Lares n'etre qu'un, il faut faire estat que tout ce qui se dit des vns se peut aussi appliquer aux autres. C'estoit en outre la coutume d'offrir aux Lares du vin & odeur d'encens, & de charger leurs autels de diuerses guirlandes de fleurs, quelquesfois on leur presentoit aussi des fleurs non liees & les primices des grains. Or entrons au discours de Pallas.